Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 19 (1883)
Heft: 89

Artikel: Sur une algue aérienne habitant l'écorce de la vigne
Autor: Schnetzler, J.-B.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-259878

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

pour leur forme foliacée. Nous voyons, comme le dit Celakovsky, dans la chloranthie les principaux traits de l'évolution phylogénétique des plantes [1].

Sur une Algue aérienne habitant l'écorce de la vigne,

par J.-B. SCHNETZLER

Au mois d'avril de cette année (1883), on observait sur de nombreux ceps de vigne entre Pully et Belmont (canton de Vaud) une matière pulvérulente d'un brun-rouge, qui pénétrait dans les fissures du périderme. Cette matière pulvérulente est formée par une algue aérienne, *Chroolepus umbrinum* Ktz. ou *Trentepohlia umbrina* (Kg.) Born., qu'on trouve sur les écorces de différents arbres, mais qui n'a pas été mentionnée sur celle de la vigne. Cette algue renferme une huile rouge très réfringente qui répand une faible odeur de violettes; elle ne paraît pas nuire à la vigne, sur laquelle se trouve toute une végétation cryptogamique formée par des *Oscillaria, Nostoc, Pleurococcus,* conferves, mousses, lichens (*Physcia ciliaris, Pyrenula,* etc.). *Chroolepus umbrinum* est composé de petites cellules sphériques d'environ 30 mik., formant de petits chapelets recourbés.

Lorsqu'on humecte avec de l'eau ces écorces de vignes rougies par le *Chroolepus umbrinum,* on voit très distinctement cette même algue dans le thallus d'un de ces lichens du genre Pyrenula. Il faut cependant observer que les cellules de l'algue qui se trouvent dans le thallus sont plus petites que celles qui se trouvent à l'air; elles y forment de petites chaînes très distinctes. On observe, du reste, toutes les transitions entre les cellules qui se trouvent hors du thallus et celles qui s'y trouvent plus ou moins profondément enfoncées. Autour des chapelets et des cellules libres du Chroolepus, on trouve quelquefois les filaments d'un mycelium de champignon qui les entourent et les relient en petites colonies.

Les cellules de *Chroolepus umbrinum* qui se trouvent soit à

[1] Celakovski, Uber die morphologische Bedeutung der Samenknospe. *Just, Jahresbericht.* 1874.

l'état libre, soit enfoncées dans le thallus de *Pyrenula*, présentent souvent une coloration verte. On peut voir toutes les transitions entre des cellules entièrement rouges et d'autres partiellement ou complètement vertes. Cette coloration verte se voit surtout lorsqu'on plonge dans l'eau les écorces de vignes rougies par le *Chroolepus* libre. Dans ce dernier cas, on voit sortir de quelques-unes de ces cellules encore rouges de petits corps ovoïdes qui nagent vivement dans l'eau. (Zoogonidies de Wille[1].)

Dans un travail fort intéressant de M. A.-B. Frank[2], nous trouvons des observations tout à fait analogues à celles qui précèdent. Il en résulte, comme nous l'avons également constaté, que *Chroolepus umbrinum* peut mener une existence complètement libre et indépendante, tandis que la même algue se trouve dans le thallus de lichens crustacés avec des dimensions plus petites; mais lorsque, à la suite de la désagrégation de ce thallus, l'algue devient libre, elle se multiplie et reprend peu à peu sa forme typique et ses dimensions normales.

[1] *Just, Bot. Jahresbericht.* 1878, p. 390.

[2] Ueber die biologischen Verhältnisse des Thallus einiger Krustenflechten. *Just, Bot. Jahresbericht.* 1876, p. 70.